

Information biographique : **BISBÂYÉ**

Titre : **THE SENSE OF AN ENDING** (Cuneiform Rune 474)

Format : CD / DIGITAL

CLASSER SOUS : JAZZ / MÉTAL / EXPÉRIMENTAL / PROGRESSIVE / MATH-ROCK

LE SENS DE LA FIN du groupe de math rock **BISBÂYÉ** est exactement comment vous vous sentez
à propos de 2020 : demandant, intense, imprévisible et complexe
(alors qu'ultimement, on en ressort grandi)

Bisbâyé, c'est ce qui advient lorsqu'aucune option ne semble possible, lorsque l'incertitude et les obstacles requièrent le dépassement de soi. Natif de cette région éloignée du Québec qu'est le Saguenay (où est par ailleurs née la formation prog-métal Voïvod), le guitariste **Jean-Pierre Larouche** fonda le groupe en 2001, avec le batteur **Hugo Veilleux**. Depuis, le guitariste (et principal compositeur) confectionne méticuleusement ses compositions en intégrant des concepts propres à la musique contemporaine, de même que l'esthétique et l'instrumentation résolument lourde des musiques dites heavy. D'ailleurs, Bisbâyé comporte deux batteries, sur lesquelles deux percussionnistes se répondent en temps réel. Cette superposition polyrythmique crée un puissant effet stéréo — il est recommandé d'utiliser un casque d'écoute pour un résultat optimal. La formation inclut également **Vincent Savary** (basse), **Nathanaël Labrèche** (guitare) et **Julien Daoust** (batterie).

Bien que certaines influences se font entendre dans la musique de Bisbâyé, cette dernière dégage certes quelque chose de radicalement différent. Par moments, la complexité et l'approche syncopée des compositions peuvent rappeler Don Caballero, alors que l'agression pure des moments les plus intenses s'apparente au son chirurgical du groupe de métal extrême suédois Meshuggah, deux influences citées par Larouche. L'impact de King Crimson est également palpable, tout comme la sophistication de la crème du math-rock (ex. : Battles, Dillinger Escape Plan). Sont aussi au rendez-vous certains des compositeurs favoris de Larouche (Steve Reich, György Ligeti). On pourrait même ajouter qu'on retrouve également un petit peu des riffs dissonants de Larry Lalonde, le guitariste Primus, dans le mur de son offert par Bisbâyé.

Larouche explique son processus artistique : « Par la superposition de couches mélodiques et de différents types de rythmiques (polyrythmiques, isorythmiques, contrapuntiques et déphasantes), je crée des textures acoustiques aux propriétés émergentes. L'effet déstabilisant et en apparence complexe est contrasté par l'instrumentation et des structures de compositions simples empruntées aux musiques populaires. Ainsi, je cherche à jouer avec la perception de l'auditeur, en l'invitant à abandonner ses repères, afin d'explorer un nouvel espace sonore de possibilités. »

Reclus/Résiste

Après avoir lancé de façon indépendante deux EP (*Bisbâyé*, 2001; *II*, 2003) pour autant d'albums (*Gestalt*, 2013; *Synkronik*, 2016), le quintette montréalais a enregistré son nouvel opus aux studios Makina et Kappa, juste avant le confinement. Au lieu de l'habituelle collection de pièces individuelles, *Le Sens de la Fin* fut le premier album que Larouche a conçu et composé en tant qu'un tout, avec l'apport de Savary (sur *Caustique*). « Les pièces ont été composées très instinctivement dans un laps de temps très court comparativement aux albums précédents », mentionne le guitariste. « Le titre vient initialement de ce repli individualiste propre à notre époque, venant du fait que nous avons assimilé l'idée que plus rien n'est possible pour améliorer le monde collectivement. En quelque sorte, notre inconscient a intégré un *sens de la fin*, nous poussant vers ce repli. »

Un titre aussi ironique que prophétique, étant donné que le disque a bien failli mourir dans l'œuf. C'est que le groupe a vécu d'importantes difficultés (en matière de financement, de même que des problèmes de santé), avant de finalement mixer l'album durant une pandémie — et de reporter deux fois sa sortie. Comme pour une stressante césarienne, l'accouchement a été douloureux (ça a presque tué le groupe), mais au final, ce ne fut pas en vain.

Ce disque est définitivement le plus abouti de leur discographie, résumant avec brio tout ce qu'est Bisbâyé. Cette fois-ci, beaucoup d'emphase a été mise sur l'aspect polyrythmique de leur son, de même que plus de précision au niveau de la structure des compositions. Sous des arrangements aussi stratifiés que dissonants, on retrouve de subtils grooves en boucle, qui finissent par vous gagner après quelques écoutes. Indéniablement, *Le Sens de la Fin* téléportera n'importe quel fana de musique d'avant-garde dans le multivers sans voix de Bisbâyé. Un endroit où les riffs les plus lourds et hypnotiques cohabitent sans heurts avec du jazz asymétrique, de l'opaque progressif, de lumineuses mélodies et autres paysages sonores des plus hostiles.

PROMOTIONAL PHOTOS [Digital [High-Resolution] images available on request.]

